



Une figure de résistante : Lucie Aubrac

A l'occasion du cinquantenaire de la fin de la Seconde guerre mondiale, vous interviewez Lucie Aubrac. Votre interview abordera son action dans la résistance et son action de témoignage, auprès d'élèves en particulier, qu'elle mène après la guerre.

A votre disposition....

- p. 84-85, itinéraire 2
- Une vidéo retraçant sa vie (sur Elyco ou <http://www.ina.fr/video/3306209001011>)

Conditions :

- Travail par deux pour les recherches d'information, production personnelle
- Respecter les règles de l'interview, présenter correctement le document

NOM/PRENOM :

LF4

LF6

Interview de Lucie Aubrac qui nous raconte son histoire et ses actions dans la résistance dans la deuxième guerre mondiale entre 1940 et 1944.

Journaliste : Bonjour madame Aubrac, pourquoi et comment avez-vous fait pour rentrer dans la résistance ?

Lucie Aubrac : Je ne suis pas entrée en Résistance, j'étais résistante. Je suis née en 1912 donc ma jeunesse et mon adolescence se sont passées entre deux guerres et les deux sujets essentiels étaient « plus jamais la guerre » et l'antiracisme parce qu'on voyait monter le racisme et que, pour nous, étudiants, c'était épouvantable. J'étais donc déjà formée à l'idée de résister.

Journaliste : Qu'avez-vous fait pour essayer de contrer toutes ces actions qui vous déplaçaient fortement ?

Lucie Aubrac : Tout cela m'a conditionné au mois de novembre 1940 à informer les gens. Mon entrée en Résistance, c'est le souci d'informer ces personnes. C'est comme ça qu'on a créé Libération Sud.

Journaliste : Quelles ont été vos premières actions dans la résistance ?

Lucie Aubrac : En décembre 1940, je me chargeais notamment d'achat de stencil, encre pour Roneo et achat de papier. D'autre part, avec mon mari et une équipe, j'étais chargée de réunir les pièces pour monter des pièces émetteurs clandestins. Dès mai 1941, mon mari et moi aidons Emmanuel d'Astier à faire un journal dont la parution de notre premier numéro, deux mois plus tard, marque la naissance de notre

mouvement Libération Sud.

Journaliste : Grâce à Libération Sud, est-ce que d'autres mouvements vous ont-ils rejoint ou associés ?

Lucie Aubrac : Nos mouvements, en deux ans, se sont développés à côté les uns des autres à peu près de la même manière. Organisation des régions, des services faux papiers, service social, presse clandestine, propagande, renseignement, armée secrète et action ouvrière. Pendant l'été 1942, chaque direction de mouvement avait envisagé et plus ou moins réalisé la fusion dans un organisme unique : les Mouvements Unis de Résistance (MUR)

Journaliste : J'en arrive désormais aux actions réalisées par le MUR et par vous-même... Comment avez-vous fait notamment pour sauver votre mari ?

Lucie Aubrac : Une fois réalisés les MUR, il s'applique à la conviction de créer un organisme national qui unifie les mouvements de résistance de toute la France et les partis politiques opposés à la Vichy et à Hitler. Cela fut compliqué. On proposa que le Conseil national de la Résistance assure la direction politique de la Résistance. Mon mari a été arrêté plusieurs fois par la Gestapo ou la Milice. Pour le faire évader, j'ai pris beaucoup de risques. Je m'ai jamais cessé de monter des coups pour sauver et libérer mes camarades avec l'aide des groupes francs. Mon geste a même parfois été jugé comme intempêtif. Je me suis fait passer pour d'autres personnes ou même faire croire la Gestapo, un mariage pour organiser une évasion.

Journaliste : Une fois revenue à Paris après la guerre quelle carrière avez-vous choisi de faire ?

Lucie Aubrac : Une fois la guerre terminée, de Gaulle^{me} charge d'instaurer les Comités départementaux de Libération. Je deviens membre de l'Assemblée Consultative du Gouvernement provisoire de la République française. Je choisit aussi de continuer dans l'enseignement en Histoire. J'ai l'envie de raconter aux enfants l'histoire et de leur apprendre les valeurs, la culture de paix et de mon vidence. Je resterai toujours fidèle aux valeurs que je prône.



Une figure de résistante : Lucie Aubrac

A l'occasion du cinquantenaire de la fin de la Seconde guerre mondiale, vous interviewez Lucie Aubrac. Votre interview abordera son action dans la résistance et son action de témoignage, auprès d'élèves en particulier, qu'elle mène après la guerre.

A votre disposition...

- p. 84-85, itinéraire 2
- Une vidéo retraçant sa vie (sur Elyco ou <http://www.ina.fr/video/3306209001011>)

Conditions :

- Travail par deux pour les recherches d'information, production personnelle
- Respecter les règles de l'interview, présenter correctement le document

NOM/PRENOM : _____

LF4 _____

LF6 _____

La semaine dernière j'ai fait une interview avec Lucie Aubrac elle nous raconte son histoire... l'histoire d'une personne très courageuse et se battait pour les droits des femmes. Au début de l'interview Lucie Aubrac nous dit que c'est elle même qui a organisé l'évasion de son mari en août 1940. Et que le couple s'est réfugié à Lyon là où son mari Raymond a trouvé son emploi d'ingénieur.

La première question que je lui ai posé est pour quelle raison entre-elle en résistance en 1940.

Elle m'a répondu qu'elle refusait d'être représentée par un gouvernement usurpateur, elle ne voulait pas être dirigée par les Allemands. Lucie voulait se battre pour retrouver la liberté et la République, elle voulait informer les gens.

Ensuite nous lui avons demandé qu'avait-elle fait pour arriver à cela.

Apparemment elle se chargeait d'acheter des feuilles qui permettaient de reproduire des documents sur une Ronéo, elle achetait aussi de l'encre et du papier, pour faire des tracts.

Avec ses amis ils écrivent des tracts d'entraide. Lucie Aubrac participe à la création d'un mouvement de résistance, "Libération Sud". A cette époque c'est l'une des rares femmes à l'origine d'un réseau. Elle et son mari entre dans la clandestinité et deviennent le couple mythique de la résistance.

Pour finir nous lui avons demandé ce qu'elle faisait à l'heure d'aujourd'hui.

Elle nous a répondu que dans "sa deuxième vie" elle ne cessait de transmettre cette histoire, et aussi elle cessait de partager sa combativité. Elle a aussi repris son métier de professeur.

Lucie Aubrac est devenue une figure de la résistance, que l'on peut retrouver dans un film de Claude Berri qui est passé au cinéma en 1997, qui rend hommage au couple de résistants Lucie et Raymond Aubrac, maintenant célèbre.

selon les consignes = 1995 → interview fait en 2002, Raymond.E